

Marathon du scénario

Sans-abri

Article choisi : « Croix-rouge : une première halte de nuit à Angoulême »

Synopsis : Un jeune routard doit passer la nuit dans une ville et se rend dans une halte de nuit. Il partage un studio avec un sans-abri local avec qui l'échange n'est pas aisé.

Intention : Un homme qui subit le statut de « sans-abri ». Un homme qui le choisit. Qu'est-ce qui les sépare, qu'est-ce qui les rapproche ?

SEQ 1. EXTERIEUR, DANS DES RUES, LE SOIR

Un VOYAGEUR marche dans les rues, baignées dans la lueur du crépuscule. Il marche d'un pas rapide, chaussé de bottines de randonnée à peine usées. Il porte un grand sac à dos avec un tapis de sol roulé à son sommet, atteignant la racine de ses cheveux en bataille surmontés d'un chapeau à bords larges. C'est un homme d'une petite vingtaine d'années, à l'allure légèrement fatiguée par une longue marche. Il porte un poncho et un pantalon en toile, visiblement assez neufs.

Le VOYAGEUR arrive devant un bâtiment devant lequel il s'arrête. Sur la devanture, on peut voir écrit « Halte de nuit ». Hésitant, il le scrute, se dirige vers la porte et décide finalement de rentrer.

SEQ 2. INTERIEUR DU BATIMENT DE HALTE DE NUIT

Le hall d'entrée du bâtiment est sobre. A gauche, un couloir mène vers une fourche. Devant le VOYAGEUR se trouve une porte entrouverte, affublée d'un simple panneau « Accueil ». Il s'en approche à pas hésitants et toque à la porte avant de l'ouvrir. Dans la salle, la GESTIONNAIRE, une femme d'une cinquantaine d'années, aux cheveux courts et aux habits conventionnels, est assise à un bureau couvert de papiers. Elle lève la tête lors de l'entrée du jeune homme.

GESTIONNAIRE

Oui ?

VOYAGEUR

Euh, bonsoir, euh... Voilà, en fait, je voyage, et je cherche un endroit où dormir cette nuit, et j'ai vu que, euh, vous hébergiez des, euh...

GESTIONNAIRE

Des sans-abri, oui ?

VOYAGEUR

Oui voilà, et moi je n'ai pas d'endroit où dormir cette nuit, et...

GESTIONNAIRE (lui coupant la parole)

Et vous vous êtes dit qu'on pouvait faire office d'hôtel gratuit ?

VOYAGEUR

N-non ! Mais, vous voyez, j'ai pas beaucoup d'argent, et j'allais dormir dans la rue avant de repartir demain, alors, euh... J'ai pas d'abri non plus...

La GESTIONNAIRE scrute le VOYAGEUR d'un air méfiant, presque réprobateur. Elle consulte finalement son registre et reprend la parole en scrutant de nouveau le jeune homme.

GESTIONNAIRE (sans lever les yeux de son registre)

Il me reste un lit dans un studio. Il y a déjà quelqu'un et vous partez demain matin à l'aube. C'est la porte au fond à gauche.

VOYAGEUR

M-merci ! Euh... Bonne soirée !

Il se dirige rapidement vers la porte.

SEQ 3. DANS LA CHAMBRE

Le VOYAGEUR ouvre la porte de la chambre et tombe nez à nez avec un homme assis sur un des deux lits de la pièce, en train de déballer son sac à dos. Le SANS-ABRI a des cheveux gris, une barbe touffue et d'épais vêtements grisés par l'usure. Son sac à dos contient visiblement tous ses effets. Ils restent un petit moment à se regarder.

VOYAGEUR (toujours immobile)

Euh...

SANS-ABRI (lui coupant la parole)

Fils de pute.

VOYAGEUR (l'air éberlué)

...Pardon ?

SANS-ABRI (s'avançant lentement vers le VOYAGEUR)

J't'ai jamais vu dans le coin. Qu'est-ce qu'tu viens foutre là ? T'as pas une belle maison où dormir ?

VOYAGEUR

Je suis pas d'ici ! Je voyage et j'ai pas d'argent pour me payer un hôtel !

SANS-ABRI

Tu veux m'faire croire ça avec tes fringues de hippie de merde ?

Il tape sur les bords du chapeau du VOYAGEUR, qui reste immobile, l'air un peu apeuré.

VOYAGEUR

J'ai... j'ai envie de voyager sans argent, pour... pour voir si c'est possible...

Le SANS-ABRI le regarde un moment, crache par terre et retourne déballer son sac. Hésitant, le VOYAGEUR va s'asseoir sur l'autre lit et pose son sac à dos. Il en sort quelques affaires utiles, dont un paquet de madeleines qu'il entame. Le SANS-ABRI a déballé tout son sac et sort une flasque qu'il boit.

VOYAGEUR (levant le paquet de madeleines)

Vous en voulez une ?

Le SANS-ABRI manque de s'étouffer en buvant.

SANS-ABRI

Y m'a vouvoyé là, le connot ?

VOYAGEUR

Je... Désolé, t'en veux une ?

Le SANS-ABRI hoche la tête, et le VOYAGEUR lui lance une madeleine.

SANS-ABRI (après avoir fini la madeleine)

Tu d'vrais dormir dans la rue.

VOYAGEUR

Hein ?

SANS-ABRI

Eh ouais mon gars. T'veux faire comme si t'avais pas une thune, mais tu t'pointes ici pour faire comme si t'étais chez toi.

VOYAGEUR

Mais vou- mais toi, t'es là aussi non ? Alors, qu'est-ce que ça change ?

SANS-ABRI (éclatant de rire)

T'es trop con, minaud ! (il boit une autre gorgée) Moi la rue, j'y suis tout le temps. Là, c'est juste une pause, sinon j'ai pas l'choix. J'ai pas d'fric ! Juste assez pour m'acheter à manger.

VOYAGEUR

Pourquoi tu bois alors ?

SANS-ABRI (riant de plus belle, toussant)

T'crois que c'est d'la gnôle, hein ? Du mauvais pinard ? Tu connais rien.

Il lui lance la flasque. Le VOYAGEUR l'ouvre et la sent.

VOYAGEUR

Mais... C'est de l'eau !

SANS-ABRI

Eh ouais mon gars. Dans la rue y'a pas t'jours de l'eau qui t'file pas des vers. T'crois que parce qu'on a pas de maison, on picole parc'qu'on veut oublier un truc

qu'on avait et qu'on a plus. Nan. On a rar'ment choisi d'être dans la rue. Toi t'as choisi, j'pige pas pourquoi.

VOYAGEUR

Ben, je...

Il soupire.

VOYAGEUR

Je veux découvrir le monde, et le plus de choses possibles... Je sais pas combien de temps je vais pouvoir être libre, alors j'en profite...

Le SANS-ABRI dévisage longuement le VOYAGEUR, qui ne soutient pas le regard. Il finit par lui redonner la flasque en mains propres et retourne s'asseoir sur ton lit. Le SANS-ABRI finit par s'allonger sur son lit, tourné de façon à ne pas voir son camarade de chambre.

SANS-ABRI

P'tain de bourgeois.

Il ne tardera pas à s'endormir. Le VOYAGEUR aura beaucoup plus de mal.

SEQ 4. CHAMBRE, LENDEMAIN MATIN

Le VOYAGEUR se réveille. D'un air hagard, il se tourne vers l'autre lit : il est vide. La lumière filtre par les volets de la fenêtre. Le jeune homme entend la GESTIONNAIRE frapper à la porte et le sommer de libérer la chambre.

Il s'habille rapidement, met son sac à dos et reprend la route...